

Les élèves du lycée  
Albert Schweitzer vous  
présentent

# Recueil De Récits

Inspiré par le roman de  
Lola Lafon

En collaboration avec la  
BPI et Rémanence des  
mots



J'aime les sushis.  
Je mens pour me sauver de la merde.  
Je m'en tire à chaque fois qu'il y a un problème.  
Je m'engage à avoir le bac.  
Je m'enlise quand j'ai la flemme d'aller en cours.  
Je m'enrage pour rien.  
Je m'ankylose de sushis.

Le dab me définit selon moi car tous mes amis dab quand ils me voient et cela me fait plaisir. Je me dis que même quand nous sommes pas ensemble, ils pensent à moi en dabant. J'ai commencé à daber pour gêner les gens de base mais maintenant on le fait tous pour rigoler car c'est drôle. J'ai d'ailleurs plusieurs photos où on dab avec mes amis, ma famille, mes profs et même des inconnus.

Le trajet pour aller dans mon pays est pour moi l'un des meilleurs voyages de ma vie, un trajet un peu long peut-être mais tellement incroyable que je vis chaque année avec ma petite famille de 6 personnes. France, Allemagne, Autriche, Slovénie, Croatie, Serbie, Bulgarie, Turquie.

Nous créons des souvenirs uniques et inoubliables dans chaque pays qu'on traverse mais le moment que nous préférons tous c'est quand nous passons la frontière pour rentrer dans notre pays d'amour en voyant les militaires nous saluer.



*Berfin*





Je mange le matin.

Je mens pour me sortir d'une situation délicate.

Je m'en tire lors des contrôles, même lorsque je n'ai pas révisé.

Je m'engage à avoir le bac pour rendre fier ma mère.

Je m'enlise quand je marche dans les sables mouvants.

Je m'enrage quand il y a trop de devoirs.

Je m'ankylose pour arrêter de pleurer.

Le collier de mont. Il est rose pailleté et je le garde sur le meuble de ma chambre afin de le voir tous les jours. Mon chat est toujours vivant mais il fallait choisir un objet pour la représenter donc j'ai choisi son collier car je l'aime trop.

Pour l'instant je ne sais pas quoi dire... Quoique si j'y pense bien mes stars à moi c'est encore mes chats. À la base l'un d'eux vivait dans la rue et il a réussi à survivre malgré tout. Je suis fan d'eux et ça me fait plaisir de leur faire plaisir en leur donnant des friandises et les voir tout excités seulement pour la nourriture.



*Alalet*



Je mange les plats de ma mère.

Je mens pas.

Je m'en tire toujours.

Je m'engage à respecter mes engagements.

Je m'enlise quand je suis assis sur vos chaises.

Je m'enrage pour rien.

Je m'ankylose avec les plats de ma mère.

Ce maillot du FC Barcelone, 2008-2009, quelle équipe, que de légendes sur le terrain, tous m'ont marquée. Ce maillot à moitié rouge et bleu aux couleurs de la Catalogne m'a inspiré et m'a donné envie de m'intéresser à ce sport qu'est le football. Le trio Busquet, Xavi, Iniesta suppléé par Messi ont écrasé l'Europe. Eto'O l'arrogant camerounais a réussi à marquer cette époque aussi, sur le terrain et en dehors avec ses déclarations dignes de ce nom.

Après être arrivé dans ce pays je me dirige directement sur le chemin que je reconnaîtrais même dans le noir. On y voit un peu de tous entre les paysages sans fin, les animaux, les montagnes et les rivières. Mais bon ce paysage ne me rappelle pas que des bons souvenirs. Sur ce chemin il y a un cimetière où tous les membres de ma famille sont enterrés. Mais bon, après un moment de nostalgie, nous y voilà, la terre de mes ancêtres, là où l'histoire de ma famille a commencé et où j'espère qu'elle finira. Une sorte de montagne où la pente n'est pas très raide et où y est construite la maison de mes arrières arrières grands-parents. Mais bon pour pouvoir avoir une meilleure chance de réussite que ce qu'ils avaient, ils ont migré vers la ville puis ont même quitté le pays.



*Iliess*





Je mange du saucisson.

Je mens à Cherifa.

Je m'engage à voir tous mes groupes favoris.

Je m'enlise quand je vois mon crush.

Je m'enrage pour des choses banales.

Je m'ankylose quand je vais au Burger King.

Il y a toute ma vie dans mon téléphone, j'ai d'amis virtuels et je leur parle quotidiennement. Si je perds mon téléphone, je perds ma vie entière. Mes photos, mes vidéos, les informations concernant la K-POP sont importants. Je prends tout en photo et en vidéo pour avoir des souvenirs comme vlogs, vidéos de concerts, storytime...

Je rends hommage à mon cochon d'Inde, Moja qui est décédé le 24 avril 2022. Moja était un cochon d'Inde drôle, qui aimait manger. Il faisait tous pour la nourriture comme se battre avec mon autre cochon d'Inde, crier pour qu'on lui donne à manger ou encore sortir de la cage et prendre à manger lui-même (voler quoi).

Moja était une source d'inspiration pour toute la famille, il aimait les papouilles. Ses cris nous manquent fortement. Pensons à Moja, le meilleur cochon d'Inde au monde.



*Marjolaine*





Je mange du chocolat.  
Je mens sur mon âge.  
Je m'en tire à chaque fois.  
Je m'engage à ne plus être en retard.  
Je m'enlise quand je me noie.  
Je m'enrage pour rien.  
Je m'ankylose quand je vois de la mozza.

L'objet auquel je suis très attachée est ma bague car elle m'a été offerte par ma mère quand j'étais plus petite. Je ne sais pas si elle a de la valeur mais pour moi ça ne compte pas. Je la porte toujours et elle ne se remplace pas, elle est symbolique et donc représente beaucoup pour moi. Pour moi les cadeaux que ma mère m'offre sont importants, elle ne m'en offre pas souvent et quand les attentions sont rares ça les rend encore plus importantes.

Vous qui passez votre temps à secourir les autres même les animaux.  
Vous à qui on demande de se lever n'importe quand dans la nuit.  
Le pin-pon de votre camion qui casse les oreilles.  
Vous qui nous invitez à vos bals dans le hall Leclerc mais dommage je n'ai pas le droit d'y aller.  
Vous qui avez sauvé la maison d'Adalet en 2012.  
Je vous admire (et j'aime beaucoup votre uniforme).



*Emma*





Je mange un chewing-gum.  
Je mens à Marjolaine.  
Je m'en tire toujours.  
Je m'engage à avoir mon bac.  
Je m'enlise dans les sables mouvants.  
Je m'enrage pour rien.  
Je m'ankylose quand je mange du couscous.

Je tiens à mes lunettes parce que j'aime voir le paysage et la vie qui m'entoure. Elles me permettent de reconnaître les gens dans la rue, comme une fois j'ai pas reconnu ma mère sans mes lunettes. Du coup maintenant je les mets. En plus après les gens pensent que je ne leur dis pas bonjour alors que je ne les ai juste pas vus.

Je ne sais pas quoi dire... Je ne suis pas forcément fan d'une célébrité et n'y a pas de lieu auquel je suis attaché. Pour moi ce sont juste des bons moments avec mes amis et ma famille, rigoler ensemble et voilà.



*Chérifa*





Je mange un pain au chocolat.  
Je mens à Rebecca.  
Je m'en tire de la situation du gitan.  
Je m'engage à passer mon permis cette année.  
Je m'enlise quand je dévoile mes sentiments.  
Je m'enrage quand on me crée des embrouilles pour rien.  
Je m'ankylose quand je mange McDo.

Un collier en pierre qui appartenait à mon arrière-grand-mère car je n'ai pas eu l'occasion de beaucoup la connaître, j'étais trop petite. Cet objet me donne l'impression de pouvoir garder un lien et me remémorer des souvenirs avec elle.

Lorsque l'on parle de lieu, de chemin je pense immédiatement à ce qui s'appelle Torre Valentina. Ce lieu se situe en Espagne et est pour moi un petit coin de paradis. Pour s'y rendre nous devons marcher le long du paseo, on longe une mer bleue, un sable blanc pour entamer ensuite une petite montée qui mélange végétation verdoyante, mer... la destination finale se fait à l'endroit où nous aimons nous retrouver avec mes amis pour sauter des rochers. Le bruit des vagues me guide. Ne reste plus qu'à descendre des escaliers en mauvais état pour rejoindre cet endroit.



*Jessyka*



Je mange du chocolat.  
Je mens à longueur de journée.  
Je m'en tire dans toutes circonstances.  
Je m'engage à arrêter de mentir.  
Je m'enlise quand je vais à la mer.  
Je m'enrage pour un rien.  
Je m'ankylose lorsque je mange à volonté.

Ce bijou dont je ne me séparerai jamais car il a une énorme valeur sentimentale. Il y a quelques années maintenant, une personne très précieuse pour moi a rejoint les cieux comme on le dit souvent « les meilleurs partent les premiers ». Avant de perdre la vie il m'a laissé le collier dont il ne se séparait jamais et aujourd'hui c'est moi qui m'en sépare plus. Ce bijou n'est pas quelque chose qui coûte extrêmement cher mais il a une réelle valeur sentimentale et rien ne peut acheter cette valeur.

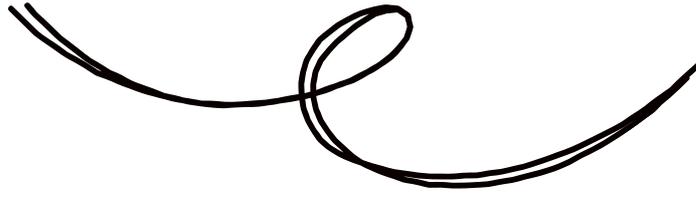
Je ne sais quoi dire alors je vais vous parler de ce garçon qui égaille mes journées. À mon arrivée au lycée cette année j'avais pour intention de rester seul durant toute l'année mais le destin en a décidé autrement. J'ai fait la connaissance de Maya qui est l'amour de ma vie, je l'aime trop, c'est dommage que je n'aie pas appris à la connaître avant. J'ai également fait la connaissance de ce garçon qui est drôle et gentil mais aussi parfois très chiant. Je ne suis pas quelqu'un de très sociable mais il a su me faire rire et grâce à lui rien qu'en pensant qu'il est là ça me donne envie d'aller en cours. Grâce à sa présence j'arrive à tout oublier, à ses côtés tous mes soucis disparaissent. Merci à toi jeune garçon de faire partie de ma vie.

Toutes les plus belles musiques d'amour parlent de lui, j'en deviens embarrassé, serait-il bien plus qu'un ami ?



*Maha*





Je mange un croissant.

Je mens à Jessyka.

Je m'en tire des relations malsaines.

Je m'engage à avoir mon bac.

Je m'enlise quand je dois parler de ce que je ressens.

Je m'enrage pour les gens qui me cachent la vérité.

Je m'ankylose quand je mange McDo.

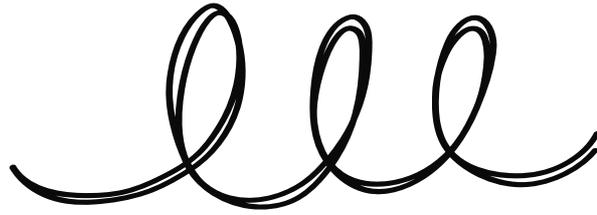
L'objet que je ne supporterais pas de perdre c'est mes albums photos parce que je perdrais bien plus. Quasiment toutes les photos qu'il y a dans cet album sont uniques et ne sont pas sur mon téléphone. Les perdre reviendrait à ne plus jamais voir ces photos, avec le temps les oublier et les souvenirs qui vont avec.

Alors je ne sais pas quoi dire, donc je pense que ça va être très court. Le chemin que j'ai choisi c'est les pensées. Quand les pensées sont brouillées et qu'on est perdu on doit trouver des éléments qui font qu'on se retrouve.



*Rebecca*





Je mange ce qui me fait plaisir.

Je mens car je favorise un mensonge qui fait plaisir qu'une vérité qui  
blesse.

Je m'en tire souvent bien même dans les situations que je décris comme  
les pires.

Je m'engage à être heureuse et à faire de ma vie une réussite.

Je m'enlise quand il s'agit de sortir dehors en hiver.

Je m'ankylose aux crevettes épicées.

L'objet qui pourrait paraître sans valeur pour certains mais représente beaucoup pour moi c'est ma chaîne et ses deux médaillons. Ma chaîne et son premier médaillon sont présents dans ma vie depuis toujours, bien avant le moment de ma vie où j'ai appris à me souvenir. On m'a répondu qu'ils sont en fait là depuis mon baptême. Mon second médaillon entre guillemets est une bague accompagnée d'une fleur de lys qui m'a été offerte par une personne très proche mais que je ne vois pas souvent. En résumé j'y vois une valeur sentimentale.

« Un ange parti trop tôt » sont les seuls mots que je peux prononcer pour parler de cette personne. J'ai essayé de lui rendre hommage même si tout mon esprit ne veut pas le laisser partir, car ça fait bien trop mal. Merci d'avoir fait partie de ma vie, j'en garde que de bons souvenirs bien qu'ils soient lointains et floutés par le brouillard. Mes vacances d'été se résumaient et se résumerons qu'à toi, comme une partie de moi-même.



*Maya*



Je mange tout ce qui n'est pas du porc et je m'ankylose énormément dès que je sors.

Je m'engage à tenir parole et je m'enlise dès que je suis dans mon rôle.

Je mens si c'est le seul moyen de m'en sortir.

Je m'enrage pour éviter toutes les personnes qui veulent me nuire mais quoiqu'il arrive, j'ai qu'un seul but et toujours je m'en tire.

Cette photo, cette photo que je ne vendrais pas même pour plusieurs millions d'euros. Cette photo qui est vivante et qui me rappelle cette nuit qui me hante. Cette photo que je ne peux pas perdre car ce serait la perdre une deuxième fois. Une deuxième fois de plus. Une deuxième fois de trop. Une deuxième fois qui ne provoquerait un sentiment de trop.

Je ne sais plus quoi dire, elle qui part sa beauté m'a coupé la parole, dire que je ne l'aime pas serait mentir. Cette femme qui est mienne, cette femme dont j'aimerais faire ma reine. Maha, un joli prénom qui même à l'envers se lit « AhMoi », un prénom qui me donne envie de faire de moi ton roi. Toi qui es ma source d'inspiration, une source aussi pure que celle de la montagne, une source auquel je veux donner tout mon temps. Tu n'y crois sûrement pas mais moi je crois plus en nous qu'en moi. Ooh toi Maha que j'aimais, que j'aime, que j'aimerais, toi avec qui j'aimerais créer un futur à tes côtés. Le mot aimer est pour toi trop faible, Ô toi Maha qui est mon point faible. Si je continue à écrire à cette allure avec ma plume aussi fine que ton allure, je risquerais de finir d'écrire notre histoire. Une histoire qui vient de commencer, une histoire qui durera toute l'éternité.



Remerciements :

À l'équipe de la BPI qui chaque année s'investit pour rendre accessible et mettre en valeur la littérature auprès d'un large public.

À l'équipe d'enseignant.es du lycée Albert Schweitzer qui chaque année prolonge l'expérience culturelle et pédagogique proposée par la BPI.

Aux lycéen.nes qui jouent le jeu, qui s'investissent et se surprennent eux-même, étonnent leur camarades et professeurs et confondent les animateur.rices d'ateliers.

Aux auteur.rices qui chaque année publient et nous permettent à nous lecteurs de faire de nouvelles découvertes, de voyager, d'imaginer, de rêver...

